

Ficelle - 1/3

Interprété par Syrano.

Il existe une fille qui n'a plus goût à la vie.
Ce petit bout de fil à paraît-il perdu l'appétit.
On l'appelle Ficelle, celle au ventre noué.
Celle qui flotte dans ses jeans et qui n'aura jamais de bouée.
Elle pourrait être mannequin avec ses aires d'Arlequin
Mais elle n'a pas la force, car au dîner la sombre idiote
Ne mange qu'une feuille de salade au fond d'un ramequin.
Elle a les bras si fins, quand elle te serre elle te ligote.
D'ailleurs tous les garçons s'enfuient comme des lâches
Mais Ficelle sait qu'elle casse si elle s'attache
Et ça l'arrange même assez car la jeune fille est laissée
Que tous aient peur de l'enlacer.

Ficelle, ses mains sont liées comme celles d'un forçat
Qui fixe le calendrier.
Grain par grain, le sablier

Effrite son corps pour le plier

Mais qu'elle adore ça
Être légère dans ses souliers, ne plus sentir son estomac !
Elle fait des vides pour oublier qu'elle a tendance à
Ne pas être dans son assiette et n'a pas besoin de cuisiner.
Je suis pas venu pour la bavette. N'y pense pas !
C'est moi qui invite, mets toi à table et bouffe la vie fillette !

Elle est frêle et plate, presque insensible, elle effraie les blattes
Et son ombre qui lézarde les murs est si mince qu'elle fraie le plâtre.
Elle est comme ceux de son âge.
Elle veut être invisible.
Car elle se sent dans la marge, une rature en patte de mouche toute illisible
Personne ne la voit pourtant elle est si fine et subtile.
Alors pour disparaître, elle va de crises de larmes en salles de gym.
Y'a rien de mauvais pour la santé dans la mode et le futile
Sauf quand c'est le cur qui est au régime.

Ficelle, ses mains sont liées comme celles d'un forçat
Qui fixe le calendrier.
Grain par grain, le sablier

Ficelle - 2/3

Effrite son corps pour le plier

Mais qu'elle adore ça

Etre légère dans ses souliers, ne plus sentir son estomac !

Elle fait des efforts pour oublier qu'elle a tendance à

Ne pas être dans son assiette et n'a pas besoin de cuisiner.

Je suis pas venu pour la bavette. N'y pense pas !

C'est moi qui invite, mets toi à table et bouffe la vie fillette !

Personne ne la regarde vraiment car personne ne la voit

Quand elle tente de communiquer, tous s'interrogent :

« Mais d'où vient celle voix !? Etrange, aigre, douce.

Peut-on être aussi maigre, sans être aigri ? Plus chétive elle se désintègre ! »

Ce n'est peut être pas non plus complètement un choix.

On rejette quelquefois ce qu'on ne digère pas.

Et l'existence entière peut paraître avariée

Quand le menu qu'elle nous propose n'est pas assez varié.

Pas assez riche, trop peu léger et pas assez de calories

Faut faire chauffer la machine et c'est de sourires donc elle se nourrit.

Ficelle, tu veux vibrer mais tu te sens lourde. Te fais pas de bile

Dis toi que la vie ne tient qu'à un fil.

Ficelle, ses mains sont liées comme celles d'un forçat

Qui fixe le calendrier.

Grain par grain, le sablier

Effrite son corps pour le plier

Mais qu'elle adore ça

Etre légère dans ses souliers, ne plus sentir son estomac !

Elle fait des efforts pour oublier qu'elle a tendance à

Ne pas être dans son assiette et n'a pas besoin de cuisiner.

Je suis pas venu pour la bavette. N'y pense pas !

C'est moi qui invite, mets toi à table et bouffe la vie fillette !

Ficelle - 3/3

Et bouffe la vie fillette !
Et bouffe la vie fillette !
Et bouffe la vie fillette !